



# Pour vivre la vie de château

**ESTAVAYER-LE-LAC • Anne-Lise et Philippe Glardon ont transformé en hôtel le château de la Corbière. En gardant le cachet 1850 de la comtesse de Pourtalès.**



Le château a été rénové en collaboration avec le Service des biens culturels afin que sa valeur historique soit conservée. VINCENT MURITH

## CHANTAL ROULEAU

Après presque deux ans de travaux, le château de la Corbière reprend vie. Pour Anne-Lise et Philippe Glardon, c'est un rêve qui se réalise. Le couple a redonné au bâtiment son lustre d'antan. La demeure, construite au milieu des années 1800 et habitée pendant une quarantaine d'années par la comtesse Anne-Marie de Pourtalès, a été transformée en hôtel.

«Notre but était de pouvoir travailler ensemble et d'accueillir des gens chez nous», explique Anne-Lise Glardon. L'établissement, situé sur une parcelle de cinq hectares à côté d'Estavayer-le-Lac et comprenant quinze chambres, un restaurant ouvert au public, une chapelle, une plage et un grand jardin, ouvre ses portes aujourd'hui.

«Nous voulions redonner au château l'aspect qu'il avait à l'époque de la comtesse de Pourtalès, sans que ce soit trop luxueux», souligne Anne-Lise Glardon. «On souhaitait qu'il soit accessible à tout le monde, que tous puissent s'offrir de venir au château et qu'ils s'y sen-

tent chez eux.» Le prix d'un séjour varie entre 160 et 380 francs pour une chambre double.

Les parquets, les portes, les lavabos et les poignées d'origine ont été conservés dans la mesure du possible. De l'époque de la comtesse de Pourtalès, on retrouve l'escalier de pierre qui menait à ses appartements. Les escaliers qui menaient aux chambres de bonnes sont, eux, en bois. Le petit téléphérique qui permettait à la noble dame de se rendre à la plage sans abîmer ses robes volumineuses n'existe en revanche plus.

En démontant le plancher du dortoir, le couple a en outre trouvé des petits mots d'enfants du temps où le château abritait l'internat des pères Saint-François.

## Une dignité retrouvée

Le dernier propriétaire était Res Balzli et sa fondation Pays des merveilles. Les Glardon lui ont acheté le château pour le montant de 2,7 millions de francs. Ils ont ensuite investi 2 millions pour le rénover, et notamment ajouter une salle de bain dans chaque chambre.

«C'était comme une vieille femme laissée à l'abandon», illustre l'hôtière. «Nous voulions lui redonner sa dignité.»

## «Les châtelains, ce sont les clients. Pas nous»

ANNE-LISE GLARDON

Le couple a reçu un soutien de la Communauté régionale de la Broye (Coreb), de la commune d'Estavayer-le-Lac et de l'Union fribourgeoise du tourisme (UFT). «Sinon, on a mis toutes nos économies et bénéficié d'un prêt bancaire», explique celle qui était auparavant traductrice et interprète de chinois. Elle et son mari, qui était éducateur, ont tous deux quitté leur emploi pour pouvoir se consacrer à 100% à leur projet.

L'apprentissage de l'hôtellerie, ils l'ont fait sur le terrain. Avant d'acheter le château de la Corbière en 2011, ils ont exploité un domaine avec des chambres d'hôtes à Autavaux. «Cela nous a permis de savoir que nous

étions vraiment faits pour travailler ensemble», remarque Anne-Lise Glardon. «C'est l'aboutissement de beaucoup de joies et de doutes.» Leurs fils, âgés de 14 et 17 ans, sont également impliqués dans le projet.

## Un lot de défis

Les quelques problèmes rencontrés, le couple préfère les appeler des défis. Lorsqu'ils n'étaient pas sur le chantier, Anne-Lise et Philippe Glardon couraient les brocantes et les antiquaires, à la recherche d'objets pour meubler le futur hôtel.

Chaque chambre est unique et originale et porte un nom qui lui est propre: chambre de la Tour, du Jorat, des cœurs, du Levant ou encore du grand large. Le premier week-end affiche déjà complet. Pour manger au restaurant en soirée ou pour le petit déjeuner, il est recommandé de réserver.

«On veut vraiment que les gens se sentent bien ici», commente Anne-Lise Glardon. «Les châtelains, ce sont les clients. Pas nous.»